

LA PUDEUR ASSASSINÉE

Audrey DE CLAIRMONT

La pudeur assassinée

Les **3**||
Colonnes

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33

NOTE DE L'AUTEUR

Ce roman est une pure fiction.

Par conséquent, toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et imaginaire.

© Éditions Les 3 Colonnes, 2024

Pour tout contact :

Éditions Les 3 Colonnes
72 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
www.lestroiscolonnes.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33

AVIS AUX LECTEURS

*En hommage à toutes les Korialie du monde afin que ce livre soit
solidaire de leur douleur.*

Avec toute mon amitié.

Audrey de Clairmont

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33

PENSÉE

*Le poète ce matin a rencontré une ordure sur la grève.
Alors, la foulant aux pieds, tendrement il lui dit : « Crève. »*

Audrey de Clairmont

DÉDICACE

	1
	2
	3
	4
	5
	6
	7
	8
<i>Pour Allain B.</i>	9
	10
<i>Plus grand que le ciel</i>	11
<i>Plus léger que les nuages</i>	12
<i>Plus brûlant que le soleil</i>	13
<i>Plus brillant que les étoiles</i>	14
<i>Plus blond que la lune</i>	15
<i>Plus doux que la pluie</i>	16
<i>Plus puissant que le vent</i>	17
<i>Plus pur que la neige</i>	18
	19
<i>Est mon amour pour toi.</i>	20
	21
	22
	23
	24
	25
	26
	27
	28
	29
	30
	31
	32
	33

ÉTERNEL EVEREST

Pour Allain B.

*Le saphir d'un regard où mon âme voyage
Délivre le secret de l'amour éperdu
L'ouragan ravageur creuse le déblayage
Pour décrocher l'espoir d'un souhait suspendu*

*J'ignore désormais les bassesses du monde
Qu'importe le verdict pour un cœur innocent
Désespérément seul sur cette mappemonde
Près de vous, mon esprit devient convalescent*

*J'atteindrai l'Everest pour connaître peut-être
Cette oasis de paix dont j'ai souvent rêvé
Nos esprits confondus formeront un seul être
Dominant le futur d'un songe inachevé.*

Audrey de Clairmont

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
Cinq heures sonnaient à l'horloge de la cathédrale. Mais par ce
matin froid et pluvieux de décembre, les rues de Paris étaient vides
et mornes comme un jour de deuil.

12
13
14
Le couvent Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus était, lui aussi,
enveloppé de mystère et de sommeil. C'était un très beau couvent
dans un des quartiers cossus de Paris.

15
16
Les religieuses qui entraient là devaient avoir une forte dot pour
épouser le Seigneur, et de surcroît être de souche noble.

17
18
19
20
21
Chagrins d'amour irréparables et laideur sans espoir venaient
donc prendre le voile dans ce couvent huppé. Car il était mieux vu à
cette époque de prononcer ses vœux que de finir dans la peau d'une
vieille fille, l'ombre d'un époux étant plus flatteuse à ces religieuses
de la grande bourgeoisie que pas d'époux du tout.

22
23
24
25
26
27
Rassurée par le calme qui régnait à l'intérieur de l'imposant
édifice et le manque de témoins, une femme s'approchait avec des
airs de conspirateur. Elle était de taille moyenne, mince, souple,
bronzée, le visage à demi caché par de très longs cheveux noirs
et la cape qui l'enveloppait et qui semblait abriter un paquet assez
volumineux.

28
29
30
31
32
33
Inquiète, elle regardait à gauche, à droite ; ses épaules semblaient
soulevées par ce fardeau étrange ou peut-être par des sanglots mal
contenus. Elle s'approcha du porche et là, prestement, elle ouvrit sa
cape, déposa un énorme paquet entouré de couvertures, contempla
un instant la chose avec une douleur déchirante. Puis fit brusquement
demi-tour et partit en courant sans se retourner. Elle se hâtait pour

1 ne point être aperçue mais aussi pour échapper aux cris de détresse
2 de son enfant.

3 Car Manoukia la Tzigane, à bout de ressources et de misère,
4 venait d'abandonner sa fille. Un ravissant bébé de six mois avec le
5 même teint doré que sa mère et de superbes yeux violets. Ce n'était
6 pas de gaieté de cœur que Manoukia venait d'accomplir ce geste.
7 Mais elle se savait condamnée. Elle crachait le sang depuis des
8 mois déjà, ses poumons étaient perdus. La vie misérable en roulotte
9 n'arrangeait rien.

10 En faisant les lignes de la main, elle arrivait tout juste à nourrir
11 son bébé. Son compagnon volage l'avait abandonnée dès le début
12 de sa grossesse. La misère et le chagrin avaient eu raison de sa santé
13 fragile. Elle savait que le couvent Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus
14 servait aussi d'orphelinat. Pour elle, il était le meilleur puisque
15 les religieuses qui l'habitaient faisaient, disait-on, partie du grand
16 monde. Elle y voyait un avenir meilleur pour son enfant et puis, elle
17 n'avait pas le choix.

18 Avant la séparation, elle avait voulu savoir si sa fille serait
19 heureuse loin d'elle. Mais les menottes du bébé n'avaient pas de
20 lignes vraiment prononcées. Pourtant, Manoukia s'était acharnée,
21 c'était une vraie voyante, sa grand-mère lui avait transmis le don
22 avant de mourir, du même mal d'ailleurs. Et Manoukia avait cru
23 discerner dans la menotte innocente une brève lumière suivie d'un
24 trou noir.

25 Mauvais signe, très mauvais. Elle avait frémi, baisant la médaille
26 de la vierge qu'elle portait autour du cou et qui ne la quittait jamais.
27 Et d'une main ferme enveloppant le bébé dans toutes les couvertures
28 qu'elle possédait, elle l'avait conduite, la mort dans l'âme, vers son
29 nouveau et tragique destin.

30 À six heures, comme chaque jour de l'année, sœur Bernarde, la
31 sœur tourière, vint ouvrir les grilles. Au premier coup d'œil, elle
32 repéra le paquet suspect. Allons, un orphelin de plus ! Pourquoi les
33 femmes du dehors s'entêtaient-elles à procréer si c'était ensuite

1 pour abandonner leur progéniture sous le premier porche d'un
2 quelconque orphelinat. Ne savaient-elles pas, ces inconscientes,
3 à quel atroce destin elles condamnaient la chair de leur chair ? Le
4 manque d'amour dont serait privé l'enfant et plus tard le manque
5 d'appui pour une situation sociale. Certes, le couvent formait les
6 filles au ménage, au secrétariat pour les plus douées, mais cela
7 n'allait jamais très loin.

8 Leur ordre était cossu mais quand même pas assez pour assumer
9 à tant de petits êtres sans défense un destin plus glorieux.

10 On orientait les garçons vers la menuiserie, le bâtiment ou
11 chauffeur de maître et à dix-huit ans, le lourd portail s'ouvrait sur
12 leurs destins à tous, après à la Grâce de Dieu.

13 Et dire que sœur Bernarde aurait tant voulu connaître les joies de
14 la maternité ! Mais le riche cousin en avait épousé une plus belle,
15 il n'avait vu que la façade, mais toute façade se dégrade un jour ou
16 l'autre. Alors qu'elle, son charme était à l'intérieur, elle était faite
17 pour être mère et épouse, l'amour est aveugle, tant pis !

18 Depuis, elle était venue chercher un refuge dans ce couvent où
19 beaucoup de prises de voiles ressemblaient à la sienne. Un choix que
20 l'on s'impose par orgueil, par souffrance, par dépit mais pas, mais
21 jamais par vocation pure et simple. La plupart des religieuses étaient
22 aigries et, en dépit des apparences, ne portaient pas vraiment Dieu
23 dans leur cœur. Près de ces femmes revêches, les petits orphelins ne
24 trouvaient que discipline de fer et incompréhension.

25 Seule sœur Bernarde, torturée par son désir de maternité, était
26 un havre de tendresse. Mais la règle interdisait tout contact un peu
27 intime, aussi innocent soit-il. Elle les cajolait quand même, au
28 risque d'encourir un blâme de la mère supérieure dont le cœur était
29 plus dur que le bois de la croix du Christ. Et ironie du sort, elle avait
30 choisi lors de sa prise de voile le nom de sœur Agathe de la Croix.
31 Depuis dix ans déjà, elle exerçait le rôle de mère supérieure avec
32 compétence et sans faiblesse.